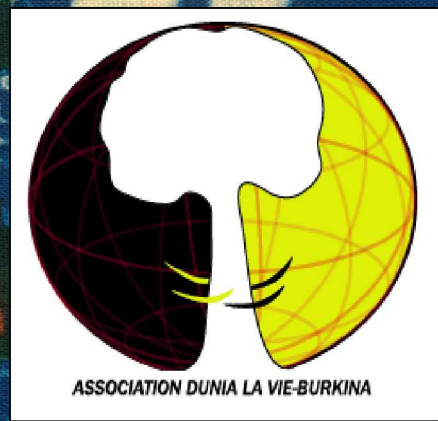


Rapport d'activités 2007



***Association
Dunia
La Vie-Burkina***

Introduction



A l'intérieur

ADLV-B - Identité	3
MJCA	4
BILAN MORAL	5
I. Secteur éducatif	
I.1 Les clubs de vacances	6 à 9
I.2 Activités parascolaires	10
II. Le secteur social	11
III. Aménagement du terrain	11
IV. Les échanges culturels	12 à 13
V. Le secteur associatif	14
VI. Impact en chiffres	15
VII. Les ressources humaines	15
BILAN FINANCIER	16
I. Compte de résultats ADLV-B au Burkina	16
II. Compte de résultats ADLV-B en France	17
III. Commentaires de budgets	17 à 19
IV. Les recherche de financements	20
CONCLUSION	21



L'association Dunia La Vie-Burkina (l'ADLV-B) est heureuse de présenter son rapport moral et financier pour l'année 2007. Son programme pour cette année était la mise en place du projet de la Maison des jeunes, des cultures et des associations (MJCA) située au secteur 19 de Ouagadougou dans le cadre d'une convention signée avec la Municipalité de l'arrondissement de Boulmiougou le 16 janvier 2007.

2007, une année donc bien remplie pour les membres de l'ADLV-B. Depuis la signature de cette convention, officialisant l'affectation d'un terrain de 23050 m² au projet et grâce au soutien financier de différentes associations françaises permettant le lancement des activités, la MJCA a pu prendre son envolée. Et en attendant l'acquisition des financements liés à la construction des bâtiments, des locaux, constituant le siège provisoire de la MJCA, ont été loués au cœur du secteur.

Avant les constructions, ce sont d'abord les relations avec les habitants qui sont fondamentales. N'ayant pas de place suffisante au siège provisoire, c'est dans les écoles que nous développons les activités. En attendant de bâtir, cinq écoles nous ont prêté leurs salles de classe en 2007. Et nous les en remercions vivement.

Après plus de trois années de travail, l'ADLV-B a enfin ouvert les portes de la MJCA en juin 2007 inaugurant avec le secteur éducatif. Du conceptuel, nous sommes passés à l'aventure humaine associant les écoles et les habitants du secteur 19 au projet. Une équipe éducative et sociale a été recrutée. Les premières embauches pour l'ADLV-B depuis sa création en 1995 ! Un grand pas et une grande fierté pour l'association de créer de l'emploi et de délivrer les potentiels individuels qui sommeillent en chacun de nous.



Cette première année était cruciale, car l'objectif principal était de nous imprégner du quartier, d'apprendre à connaître ses habitants, ses écoles et ses associations. Et quelle motivation de créer, de mettre en place une structure, d'impulser une dynamique, en associant les habitants. D'autant que leur intérêt pour ce projet nous a surpris bien des fois !

Plus de 1000 enfants ont profité des activités de la MJCA et près de 1700 personnes lors des spectacles et kermesse. 140 familles ont reçu la visite d'une éducatrice sociale. Nous avons embauché de manière temporaire ou de permanente, 18 personnes qui ont montré leur dynamisme et leur investissement pour la réussite de ce projet. La coordinatrice, Madame Badolo, a en effet été malade. Rapatriée en France pour des soins médicaux, l'équipe a montré qu'elle tenait au projet durant son absence.

La MJCA, projet en phase de démarrage et projet prometteur !

Il nous faut maintenant consolider les acquis et chercher de nouveaux partenaires en fonction des programmes éducatifs et sociaux développés. Du travail en perspective dont personne ne se plaindra !

Etienne Kondombo,
Président de l'Association
Dunia La Vie - Burina

L'ASSOCIATION DUNIA LA VIE-BURKINA

IDENTITE

A l'occasion d'une Assemblée générale extraordinaire le 16 août 2007 à Ouagadougou, rassemblant les membres de l'association du Burkina Faso et de France, les statuts de l'ADLV-B ont été modifiés.

OBJECTIFS

L'association Dunia La Vie-Burkina est une association à but non lucratif, apolitique et laïque dont la vocation socioculturelle s'appuie sur des pratiques artistiques, artisanales et éducatives.

Ses deux axes d'interventions sont :

La réalisation et l'accompagnement de projets de développement

L'objectif de l'association vise à mettre en place, accompagner et soutenir des projets de développement ayant le souci majeur du respect de la personne humaine, de son épanouissement et de son autonomie au sein de ses réalités sociales, culturelles et économiques.

L'organisation d'échanges de savoirs faire

L'objectif de l'association vise à approfondir des liens de fraternité, d'amitié et de coopération, en créant des espaces de rencontres et d'échanges culturels, techniques et professionnels dans un désir d'ouverture, de paix et d'enrichissement réciproque, entre le Burkina Faso, la France et d'autres pays amis. Ces pays amis pouvant être en Occident et en Afrique, mais aussi à l'intérieur du Burkina Faso, entre provinces.

L'association a le désir d'être un pont entre les cultures, et participer ainsi au dialogue entre les différents peuples et leur civilisation. Elle se veut être un lieu de recherche-action dans le champ de l'acculturation, là où des hommes porteurs de cultures différentes sont amenés à se rencontrer, à partager une expérience commune, à travailler ensemble ou à vivre ensemble.

RECONNAISSANCES JURIDIQUES

Créée en 1995, l'association est aujourd'hui :

Enregistrée comme ONG à la DSONG (Direction des ONG) au Burkina Faso en 2004 sous le numéro 432 dans le cadre d'une convention d'établissement signé avec l'État Burkinabè.

Régie par la loi du 15 décembre 1992 au Burkina Faso, déclarée au Ministère de l'administration territoriale et de la sécurité, sous le numéro 99-225/MAT/SG/DGAT/DLPAJ, dont l'avis de publication a été publié au journal officiel, le 15 juillet 1999, ayant son siège à Ouagadougou.

Déclarée en France à la préfecture de Vendée, sous le numéro 0852007913, déclarée le 12 mai 2003, dont l'avis de constitution a été publié au journal officiel du 21 juin 2003, ayant son siège à Cholet, numéro SIREN 452273881,

COMPOSITION

Le bureau de l'association est composé par un président, un secrétaire, un trésorier et un trésorier adjoint. Elle est gérée et animée par une coordinatrice.

Le président de l'association

Etienne Kondombo

Il bénéficie d'une formation de gestionnaire. Pendant près de 20 ans, il a été agent commercial à la BCIAB, la banque du commerce, de l'industrie et de l'artisanat burkinabè. Gérant les dossiers de ses clients et les demandes de prêts, il maîtrise les questions de développement, de faisabilité et de gestion des projets. Il est aujourd'hui directeur d'une société de micro finance à Ouagadougou (Société Burkinabè de micro finance Burkinabè / Microfi-SA)

Tel : 00.226.50.30.53.50.51

ou 00.226.70.23.22.39

Mail : etiennekondombo@yahoo.fr

Le secrétaire

Billa Yaya

Il possède un DUT en informatique et travaille depuis plus d'une quinzaine d'années à l'ONEA, l'Office national des eaux du Burkina. Informaticien, il travaille à la comptabilité.

Tel : 00.226.78.81.71.86

mail : billzag@yahoo.com

Le trésorier

Daouda Bado

Formation en comptabilité / comptable dans des entreprises Burkina, il est depuis 4 ans comptable dans une école internationale.

Mail : d.bado@iso.bf

Tel : 00.226.76.60.07.12

La trésorière adjointe

Katia Lang

BTS en action commerciale. Après plusieurs années professionnelles dans la vente, elle s'est orientée dans la formation et enseigne dans une Maison familiale rurale (MFR).

Mail: katialang@minitel.net

Tel : 00.33.06.85.15.09.13

Coordinatrice

Yasmina Badolo

Après trois années d'études dans l'animation culturelle et artistique, elle a passé une maîtrise de Gestionnaire d'organismes à vocation sociale et culturelle au département de sociologie (CESTE) du Conservatoire national des arts et métiers à Paris. Titulaire d'un DEA en Anthropologie des échanges et du développement obtenu à l'Université de Paris 8, elle poursuit actuellement un Doctorat. - Tel : 00.226.76.45.38.60

Mail : yasminaelalaoui@hotmail.com



La Maison des jeunes, des cultures et des associations

Préambule au projet

Au Burkina Faso, la pauvreté a pratiquement doublé entre 1994 et 2003. De multiples enquêtes confirment une réelle paupérisation des habitants. Des pauvres plus pauvres et plus nombreux. Bien que la pauvreté demeure un phénomène essentiellement rural, la pauvreté urbaine a pratiquement doublé entre 1994 et 2003. La promotion des secteurs de base reste encore une priorité absolue dans la lutte contre la pauvreté. C'est ainsi que les enjeux essentiels sont, entre autres, le développement des infrastructures et des équipements socioéducatifs et l'accès à des services de base, notamment dans les zones périphériques de Ouagadougou. Par ailleurs, les structures existantes (écoles, action sociale, etc.) manquent cruellement de moyens et exercent dans des conditions le plus souvent précaires. L'exode rural a fait de Ouagadougou une ville de migrants originaires des différentes contrées, fuyant la sécheresse, espérant trouver du travail ou un accès aux services de base. C'est ainsi que les zones non loties s'étendent aux périphéries de la ville. Malheureusement, les conditions socio-économiques des populations sont limitatives de la satisfaction de leurs besoins élémentaires, voire de leur survie et de l'épanouissement des individus. En effet, une grande majorité de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

Identification des problèmes spécifiques

C'est ainsi que l'association Dunia La Vie – Burkina (l'ADLV-B) met actuellement en place un lieu de vie appelée « Maison des jeunes, des cultures et des Associations » (MJCA) au secteur 19 (50 000 hab.) de OUAGADOUGOU situé à la périphérie de l'arrondissement de Boulmiougou. Cette structure vise à répondre aux besoins des habitants dans les domaines éducatifs, sociaux et culturels, en collaboration avec les services publics concernés et en s'appuyant sur le tissu associatif existant. La MJCA a pour ambition de contribuer à combler le déficit en structures et en équipements, inexistant dans les périphéries. Pour ce faire, l'association a reçu de la Mairie de l'arrondissement de Boulmiougou un terrain d'une superficie de 2,3 ha dans un quartier périphérique de la ville en cours de lotissement. La collectivité locale est consciente de l'utilité d'un partenariat avec le monde associatif pour répondre à la satisfaction des besoins fondamentaux de ses concitoyens, et crée de ce fait un effet de synergie et de mutualisation des ressources. C'est dans ce cadre que le projet de MJCA a vu le jour, et c'est la municipalité, après avoir étudié le projet de la MJCA, qui a proposé son lieu d'implantation.

Depuis le choix du secteur d'implantation, trois enquêtes sociologiques (vie scolaire, vie associative et vie sociale) ont été menées pour faire l'inventaire des atouts et des besoins des publics bénéficiaires. Ces enquêtes qualitatives justifient la pertinence d'un tel projet. Elles ont permis de spécifier les actions à mettre en œuvre au sein de la MJCA et leurs modalités, confortant l'ADLV-B dans la définition d'un projet pédagogique initial. Elles ont renforcé la nécessité de mettre en place une infrastructure, permettant l'accès aux services de base (éducatif et social) et à un lieu de rencontre et d'échanges de savoir-faire. Elles ont montré que l'éducation, la sensibilisation, l'accès à l'information ou la formation sont des piliers essentiels dans la lutte contre la pauvreté. Elles ont aussi montré combien lutter contre la pauvreté signifie aujourd'hui lutter contre la paupérisation (financière, culturelle, morale, etc.). Mais surtout, elles ont rencontré une forte adhésion des différents publics entendus qui ont montré « leur soif » d'avoir une telle structure. La plupart d'entre eux se sentant exclus du processus de lutte contre la pauvreté et faisant dire aux habitants « *qu'il y a deux Ouaga, il y a Ouagadougou, et il y a Ouagadougou* », signifiant ainsi les moyens mis sur le développement du centre ville et l'exclusion dont se plaignent les habitants des périphéries.

Implication des partenaires

La MJCA a été initiée et conçue par l'ADLV-B. Dans le cadre de sa mise en œuvre, l'ADLV-B a mis en place un comité de pilotage, composé de représentants de l'État (Ministère de l'économie et du développement et Ministère de la Culture), de la Municipalité et de personnes issues de la société civile au Burkina Faso.

La mairie de Bioulmougou représentée par un conseiller municipal est partie prenante du projet dans ce partenariat public/privé.

En France, L'APPEL au développement pour les enfants du Monde (<http://www.lappel.org/>) contribue à l'appui technique et financier, au suivi-conseil et à l'évaluation du projet par la mise en place des indicateurs de suivi et de résultats. L'APPEL soutient l'initiation de ce projet depuis 2 ans.

BILAN MORAL

La MJCA a ouvert officiellement ses portes aux enfants le 2 juillet 2007. Mais les mois qui ont précédé ont été bien remplis pour l'équipe de la MJCA, entre le recrutement d'une responsable chargée des activités éducatives et sociales, les enquêtes réalisées en milieu scolaire, l'aménagement du siège, l'achat du matériel nécessaire, les inscriptions des enfants aux différentes activités et le lancement des réunions dans le cadre de la journée mondiale du SIDA avec les associations du secteur 19.

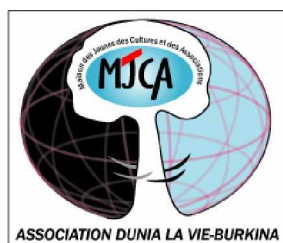


L'eau courante - branchement au raccord de la ville

En mai 2007, recrutement d'Hortense Nikiéma, au poste de Responsable des activités éducatives et sociales - **Portrait:** Titulaire d'un diplôme d'État d'Éducatrice Sociale et d'une Licence en développement et Éducation des Adultes (pédagogie du changement social et du développement) délivrée par la faculté des sciences humaines de l'université de Ouagadougou. Après avoir exercé trois années durant en milieu rural dans le domaine de l'insertion sociale des jeunes en difficulté notamment, elle est restée huit ans au sein de la Direction de la Protection de l'Enfant et de l'Adolescent où elle était en charge des questions de sauvegarde de l'enfance en danger.



Confection et pose de panneaux indiquant la MJCA



Un logo est trouvé pour la MJCA



Le siège de la MJCA et notre gardien Ablassé



Le staff de la MJCA : Hortense, Michel, Margot, Aboulassé, Safiatou



Le comité de pilotage du projet



Achat d'un foyer à gaz adapté pour préparer des repas pour plus de 200 personnes avec les gamelles et tout le matériel utile (vaisselle, fourchette, marmites, etc.)

Les enquêtes en milieu scolaire

Dans le cadre du lancement officiel de ses activités socio-éducatives et parascolaires, l'association Dunia La Vie - Burkina a mené du 29 mai au 06 juin 2007 des enquêtes de terrain de type qualitatives auprès de 24 établissements scolaires publics et privés situés sur le Secteur 19, secteur d'implantation de la Maison des jeunes, des cultures et des associations.

L'objectif général de cette enquête était de recueillir des informations sur le contexte éducatif du secteur en vue de spécifier les interventions dans le domaine socio-éducatif de la MJCA et d'associer dès son ouverture, l'ensemble des directeurs et des enseignants du secteur au projet.

De manière spécifique, il s'agissait de :

- ✓ Recenser les établissements d'enseignement scolaire du secteur,
- ✓ Présenter le projet de la MJCA à ces établissements et recueillir leurs attentes,
- ✓ Recenser les difficultés rencontrées par les élèves et les enseignants dans le cadre de la vie scolaire,
- ✓ Recenser les causes de déscolarisation, d'échecs scolaires et de non scolarisation des enfants,
- ✓ Organiser les premières activités (soutien scolaire pour élèves en grandes difficultés scolaires et clubs de vacances)

7479
élèves
recensés
du CP
au CM2
Au
secteur
19



Juillet 2007, la MJCA ouvre ses portes aux enfants

La population du secteur 19 est estimée en 2006 à 44827 habitants dont 21759 Femmes et 23068 Hommes. Avec un taux de croissance démographique estimé à 6,37% par an cette population pourrait doubler d'ici quelques années. Selon le recensement de 1998, les enfants constituaient 43% de la population de l'arrondissement de Boulmiougou. L'importance numérique de cette frange jeune augmente la demande sociale notamment en matière de scolarisation et de couverture sanitaire.

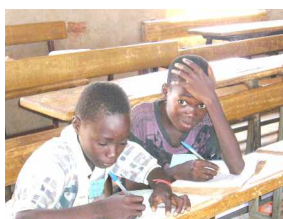
I. LE SECTEUR EDUCATIF



La MJCA, lieu d'accueil, de sensibilisation, d'information, d'éducation et d'insertion du secteur 19 veut contribuer à :

- ✓ réduire le nombre d'enfants en échec scolaire
- ✓ améliorer l'orientation et l'intégration des adolescents vers leur vie professionnelle
- ✓ promouvoir auprès des jeunes les valeurs de solidarité et de citoyenneté
- ✓ Eveiller les talents de jeunes au travers d'activités artistiques et culturelles
- ✓ Assurer des permanences sociales

OBJECTIF : L'intention pédagogique sous-jacente est d'apporter « tout » ce dont un jeune burkinabé a besoin, dans la structuration de sa personnalité, pour ne pas rejoindre la voie de la rue à cause du contexte sociétal de pauvreté et d'exclusion dû notamment au manque de structures socio-éducatives.



I.1. Les clubs de vacances

I.11 Soutien scolaire du 2 au 25 juillet



L'éducation a une valeur intrinsèque dans la destinée de chacun et pour le développement de la société. Dans un pays comme le Burkina Faso dont la population est composée de 49% d'enfants de moins de 15 ans, la question de l'éducation se pose en terme d'accès pour tous à l'école. Malheureusement, les aspects liés à la qualité de l'enseignement et des conditions d'apprentissage occupent une position secondaire derrière les aspects quantitatifs liés aux taux de scolarisation. C'est ainsi que l'enquête menée par la MJCA sur la vie scolaire au secteur 19 a mis en évidence le fait que les chances d'éducation sont inégales pour les enfants burkinabè. En effet, alors que certains enfants issus des milieux favorisés de la capitale baignent dans un environnement lettré et jouissent de bonnes conditions d'apprentissage, la majorité des élèves du secteur 19 s'entassent à 70 par classe (parfois 110), 4 par pupitres à se partager un livre de lecture. Issus de milieux largement illettrés et morophones (qui parlent le mooré), ces enfants ont un désavantage certain, notamment en ce qui concerne la maîtrise de la langue française. Dans de telles conditions de nombreux enfants quittent le circuit scolaire en étant en peine alphabétisés. C'est fort de ce constat que la MJCA a initié son volet « soutien scolaire » avec un club classe du CMI (qui doivent passer le Certificat d'Etudes Primaire en juin 2008), ayant des lacunes importantes mais passant malgré tout en CM2, selon la législation burkinabè. L'objectif était de contribuer à améliorer leur niveau scolaire notamment en langue française pour optimiser leurs chances de pouvoir suivre en CM2.

Objectifs spécifiques :

- ✓ Dispenser des cours de soutien scolaire en langue française en vue d'améliorer le niveau des élèves en la matière.
- ✓ Permettre aux enfants de participer à un échange culturel Sud-Nord selon les objectifs de l'ADLV-B,
- ✓ Offrir un cadre de loisirs sain pour les enfants pendant la période de vacances,
- ✓ Permettre aux enfants de découvrir la MJCA et ses objectifs et de s'approprier ce lieu,

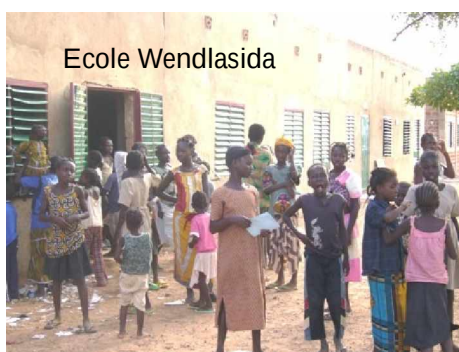
Dans l'optique d'associer dès l'ouverture de la MJCA, les établissements scolaires au projet, les écoles ont été invitées à sélectionner chacune 4 à 6 élèves du CM1 ayant des résultats scolaires insuffisants. Pour les besoins de l'activité la MJCA a requis et obtenu les locaux de l'école Wend-Lassida, située à 300 mètres de son siège. Six (06) salles de classes ont ainsi été mises à la disposition de la MJCA.

L'équipe d'encadrement

10 animateurs dont 6 membres de l'association P'tit Coup d' Pouce, un professeur d'éducation physique et 3 animateurs burkinabè.

Nombre enfants : 110 enfants, âgés de 7 à 15 ans, issus de 17 écoles du secteur 19 ont participé à ce club de vacances. Parmi ces enfants soixante six (66) élèves du CM1 sélectionnés par les écoles pour participer au soutien scolaire et quarante (40) enfants recrutés dans le voisinage de la MJCA.

Programme : 18 jours d'activités partagés entre le soutien scolaire et à des activités récréatives en plein air (jeux, sport, dessin, chant, danse). Le club s'est clôturé par un spectacle (« le Roi Lion ») réalisé par les enfants.



Les veillées

Face à l'affluence créée par le club de vacances, 2 veillées ont été organisées au profit des enfants du voisinage qui n'ont pas participé au club de juillet. Le succès de ces veillées a montré l'intérêt de l'organisation de soirées culturelles. La première veillée a réuni près de 400 enfants au sein même de la MJCA. Nous étions légèrement envahis ! Quoi que finalement tout le monde a trouvé une place dans la petite cour de la MJCA ! La seconde veillée a réuni 250 enfants. En effet, à cette occasion veillée, une tranche d'âge spécifique avait été arrêtée, à savoir les 5-8 ans avec l'obligation de mettre en place un service d'ordre tant l'affluence était forte. Vivement qu'on construise !!



Première veillée organisée à la MJCA en juillet

Spectacle des enfants en photos



Les parents sont venus assister au spectacle de leurs enfants le 25 juillet 2007



Première partie - la troupe Zen Tuwa



De nombreux enfants sont venus voir leurs camarades dans le Roi Lion

I.12 La Cantine



« Madame, vous n'imaginez le bien-fondé de votre cantine. Sachez que certains foyers ne sont pas allumés parfois durant une semaine, faute de moyens pour préparer » - Un président d'une Association de parents d'élèves.

La cantine a fait la joie des enfants qui ont eu ainsi l'assurance d'avoir au moins deux repas par jour durant l'activité. La cantine a été maintenue durant les deux mois d'activités - Au total, près de 5000 repas ont été servis entre le mois de juillet et le mois d'août et plus de 3000 petits déjeuners.



Nos cantinières, Béatrice et Sandrine

I.13 ACTIVITES CULTURELLES

Les activités culturelles et artistiques contribuent à l'épanouissement des enfants. Il s'agit en effet d'un droit reconnu par la convention relative aux droits de l'enfant qui leur consacre des droits en matière culturelle, artistique et de loisirs. Cependant la jouissance de ces droits constitue un luxe inaccessible pour la plupart d'entre eux issus des secteurs défavorisés tels que le secteur 19. En effet à Ouagadougou la plupart des activités culturelles et artistiques se déroulent au centre ville où il existe des infrastructures adaptées et où les parents disposent de ressources financières nécessaires aux frais de participation. A titre d'exemple, le Ministère de la Culture a organisé pendant la même période un stage de formation artistique pour les enfants. Les frais de participations fixés à 10 000 Fcfa (15 €) par enfant étaient hors de la portée de la majorité des parents qui ne purent y inscrire leurs enfants. Par ailleurs, ces activités centralisées en ville ne permettent pas l'accès aux habitants des zones périphériques ; la question du transport se posant avec autant d'acuité que le coût relatif à ces activités. Pendant la période des vacances (4 mois), les enfants du secteur 19 sont livrés à eux mêmes, exposés aux multiples dangers liés à l'oisiveté. C'est conscient de cet état de fait que l'association Dunia la Vie Burkina (ADLV-B) et Altern'Active ont initié un stage de cirque, de danse et de théâtre. Ce projet constituant donc le second club de vacances de la MJCA succédant à celui du mois de juillet et s'adressant à d'autres enfants.



I.131 Club du mois de mars - à Larlé

L'AVOB, association des veuves et des orphelins de Larlé a fait appel à l'association Dunia La vie - Burkina pour animer un club de vacances durant les vacances de Pâques 2007. Durant 10 jours, 3 animateurs cirque ont encadré plus de 150 enfants à travers des ateliers qui se déroulaient le matin de 9h00 à 12h00 et les après midi, de 15h00 à 17h30. Dans un souci de toucher beaucoup d'enfants, chacun avait le droit de s'inscrire à deux matinées d'initiation au cirque. Les groupes d'activités étaient de 40 enfants en moyenne. L'AVOB avait fixé l'inscription à 100 Fcfa mais finalement beaucoup d'enfants ont fait l'activité gratuitement, n'ayant pas la somme exigée. Le club de vacances s'est clôturé par un repas communautaire et un spectacle de cirque offert par les animateurs de cirque.



I.132 Club du mois d'août Cirque, danse et théâtre - du 8 août au 2 septembre

Les animateurs : l'ADLV-B a recruté 6 animateurs dont un étudiant, un animateur spécialisé en danse et quatre en cirque. Formés par l'ONG «Jeunesse du Monde» les animateurs de cirque burkinabè sont employés par cette structure en tant que moniteurs auprès de publics jeunes. L'équipe française quant à elle se composait de 5 personnes exerçant dans des domaines professionnels divers tout en ayant la passion du cirque ou du théâtre. Au total la MJCA disposait d'une équipe de 11 encadreurs qui se sont repartis en fonction de leurs compétences pour animer les multiples ateliers.

Les enfants : 82 enfants âgés de 7 à 15 ans dont 38 filles et 14 garçons. La majorité était scolarisée dans les écoles du secteur 19. On notait également la participation d'enfants non scolarisés ou déscolarisés. Le recrutement des enfants s'est effectué directement au niveau du siège de la MJCA. 10 enfants ont été référés par le service social de l'arrondissement de Boulmiougou.

Il faut signaler toutefois qu'au regard de l'engouement suscité par le club de vacances du mois de juillet, près de 200 enfants sont venus s'inscrire avec l'espoir d'être retenus pour participer au stage. Ce nombre étant supérieur à l'effectif souhaité, 142 enfants ont été invités à patienter jusqu'à la prochaine activité !!!



L'objectif général était de créer un cadre de loisirs, d'épanouissement et de création artistique pour les enfants du secteur.

Objectifs spécifiques :

- v Favoriser l'éclosion de talents artistiques chez les enfants,
- v Permettre aux enfants de s'initier aux arts du cirque, de la danse et du théâtre,
- v Donner l'occasion aux enfants et aux animateurs de participer à un échange culturel ,
- v Créer un cadre de loisirs sains et d'épanouissement pour les enfants afin de les préserver des dangers de l'oisiveté
- v Favoriser le brassage entre enfants issus d'origines sociales diverses
- v Amener les enfants à dépasser leurs limites, et à travailler de manière persévérante en vue de réussir des numéros, toutes choses qui participent au renforcement de leur estime de soi,
- v Créer un spectacle, fruit du travail des enfants et de la collaboration Franco-Burkinabè et réaliser une tournée de démonstration en milieu rural pour toucher des publics enclavés.

Les activités : 5 ateliers ont été créés au cours du stage à savoir les ateliers de danse, cirque, acrobatie, théâtre et jeux. Durant la première semaine, les enfants repartis en cinq groupes ont fait le tour des ateliers pour découvrir les activités proposées. L'équipe d'encadrement a pu alors se faire une idée sur les compétences et les attirances de chacun des enfants. En fonction de ces observations, les enfants ont été affectés au sein des ateliers pour se spécialiser dans un domaine donné, la semaine suivante. Chaque enfant a été invité à se prononcer sur l'atelier qui l'intéressait.

A partir de la deuxième semaine, les enfants ont consacré leurs matinées à travailler dans les ateliers de spécialisation. Les après-midi, chacun choisissant librement l'activité qu'il souhaitait mener de sorte que les enfants n'étaient pas privés du plaisir d'apprendre autre chose en dehors de leur domaine d'initiation.



La colonie...

Origine des enfants

A l'issue du stage d'initiation, une mini tournée a été effectuée du 30 août au 02 septembre à Bindé, une petite commune rurale située à 100 km de Ouagadougou. 64 enfants âgés de 8 à 15 ans ont pris part à cette sortie.

L'objectif pédagogique de cette mini-tournée était la vie de groupe et l'entente cordiale. Certains enfants au cours des ateliers de préparation au spectacle avaient été reconnus difficiles, parfois violents entre eux. A travers cette colonie, nous voulions donc saisir l'occasion de découvrir ces enfants en dehors de leur milieu et les encadrer au mieux. La magie de la scène et de l'aventure ont porté leurs fruits. Nous n'avons eu aucun souci et cette colonie s'est déroulée dans une ambiance bon enfant où chacun a montré sa joie et son investissement.

Objectif pédagogique atteint !

150 enfants de la commune et des environs ont été recrutés par le service social et la mairie pour bénéficier d'une initiation au cirque. Il s'agissait d'enfants en grandes souffrances familiales. Ces enfants ont participé aux ateliers le matin, partagé le déjeuner du midi et profité du spectacle donné l'après-midi par les enfants du secteur 19 et les animateurs !

Le spectacle des enfants du secteur 19 a été joué 6 fois devant un public de plus 1125 personnes...

Les origines sociales des enfants ayant participé aux clubs de vacances étaient diverses avec une majorité d'enfants défavorisés. Habituellement ces enfants restaient dans l'oisiveté pendant les vacances tandis que d'autres se livraient à des activités diverses (travaux ménagers, ramassage de gravier et de sable revendus aux maçons pour les constructions, collecte d'objets en fer destinés à la ferronnerie revendus au poids, etc). C'est ainsi que les clubs de vacances a suscité un vif intérêt de la part des enfants du secteur qui ont jusqu'à 4 mois de vacances ! Ils se massaient à la porte de la MJCA pour observer ce qui s'y passait. Des dizaines de parents intéressés sont venus dans l'espoir de pouvoir inscrire leurs enfants. Malheureusement, les contraintes budgétaires et organisationnelles ne permettaient pas d'élargir le groupe d'enfants déjà important.



« Les enfants cherchent l'argent à travers des activités lucratives et à la rentrée ils ne veulent plus retourner à l'école parce qu'ils veulent continuer à gagner un peu d'argent. Vous sauvez nos enfants pour qu'ils deviennent quelqu'un » - un parent

« Merci vous contribuez à protéger nos enfants sur lesquels nous n'avons aucun contrôle durant les congés. Dès 7h00, l'enfant a quitté la maison et ne revient qu'à la nuit » - un parent

« Avec la saison hivernale, les enfants aiment s'amuser dans les bas-fonds avec tous les risques de noyade que cela comporte, merci d'instruire nos enfants et de les aider à s'élever, sinon il n'y a rien pour eux » - un parent

Un régal...



«Le public suit avec entrain les pirouettes des artistes amateurs concentrés sur leurs numéros. Les enfants sont beaux à voir, tout appliqués à leur réalisation artistique. Et lorsqu'un faux mouvement vient leur faire échouer leur geste, on peut lire sur leur visage leur mécontentement et leur déconvenue dont le public rit. C'est qu'il suit ! La seconde partie du spectacle est une surprise, les animateurs font une impro et tout le monde y participe. Alex nous saisit avec la danse contemporaine, Aimé nous fait rire avec ses clowneries et nous surprend par sa présence scénique, Joël nous impressionne avec sa maîtrise du diabolo et du bâton à fleur, Toussaint, Fidèle et Dramane. Nous font rire de leur pot-pourri. » - Extrait de la lettre associative de l'ADLV-B n°9



I.2. Les activités parascolaires à l'année

I.21 Le Soutien scolaire

Les séances de soutien scolaire ont démarré le 20 septembre 2007. 57 enfants y ont été inscrits et trois enseignants ont été recrutés pour les encadrer. Il s'agissait des enfants ayant participé au club du mois de juillet et sélectionnés par les enseignants en raison de leur très bas niveau scolaire. Des enfants ont été recrutés par ailleurs en remplacement d'enfants qui redoublaient finalement leur CM1 ou qui avaient déménagé. Trois sites ont été retenus à savoir les écoles Wogodogo C, Wendlassida et Entraide. Les séances se déroulent les jeudis et samedis après midi de 14h00 à 17h00. Après quelques remplacements d'enfants, l'activité touchait en décembre :

- 20 enfants à l'école Entraide ;
- 20 enfants à l'école Wendlassida ;
- 17 enfants à l'école Wogodogo C;



L'objectif est de maximiser les chances de ces enfants d'obtenir leur CEP et de clôturer un cycle scolaire. Après les résultats de l'examen en juin 2008, une orientation pour chacun sera proposée aux parents sur avis de l'équipe pédagogique et le soutien d'un conseiller d'orientation. Les enfants seront suivis qu'ils redoublent, qu'ils passent en sixième ou qu'ils arrêtent l'école.

Une évaluation interne fut organisée avant les congés de Noël afin d'apprécier le niveau de chaque élève. Les résultats de ces évaluations ont été comparés à ceux obtenus par les élèves dans leurs écoles respectives. Les enseignants constatent une légère évolution du niveau des enfants même si pour la plupart, il semble que ces séances de soutien scolaires interviennent trop tard car ils ont déjà accumulé trop de lacunes. C'est pourquoi les enseignants ont proposé que l'on encadre des enfants de bas niveau dès le CE2 dès la rentrée 2008/2009. Cependant il est notable de constater la réelle motivation des enfants qui participent régulièrement à ces séances de soutien scolaire.

Un animateur social est responsable du suivi de ces enfants par des rencontres régulières avec les enseignants des écoles respectives de ces enfants et des visites dans les familles.

A l'occasion du lancement du soutien scolaire, une réunion avec les parents d'élèves avait été organisée. Au cours de cette rencontre les parents ont pu recevoir des explications sur le bien fondé du soutien scolaire, ce qui a suscité leur adhésion et leur engagement à faire participer leurs enfants.

I.22 Les ateliers cirque et danse

Ces ateliers s'adressent à l'ensemble des enfants qui avaient participé au club de vacances organisé par la MJCA au cours du mois d'août. Les ateliers ont démarré le 4 novembre et se déroulent chaque jeudi et dimanche de 14h00 à 17h00 dans les salles de classe de Wogodogo C.



En décembre 2007, 43 enfants participaient à l'activité de manière régulière. L'équipe d'encadrement est composée de cinq moniteurs placés sous la responsabilité de :

Kam Aimé pour le cirque entouré de 3 animateurs

Alexandre N'DO pour la danse

Les enfants devraient se produire à diverses occasions dès 2008 (concours, spectacle dans les écoles, etc.). Et déjà fin décembre, de nombreux enfants sont venus pour de nouvelles inscriptions.



Pour chacun des enfants participant aux activités de soutien scolaire ou des activités culturelles, une enquête sociale est diligentée. En fonction des résultats, des propositions d'action sont envisagées pour les enfants, leurs frères et sœurs ou leurs parents. Ces enquêtes seront achevées et traitées à partir de janvier 2008.

II. LE SECTEUR SOCIAL

II.1 Rapport d'enquêtes sur la vie sociale au secteur 19

Consciente que l'impact des interventions est tributaire du travail d'analyse qui devra être fait en collaboration avec les populations du secteur, la MJCA a décidé d'aller à la rencontre des habitants, de se mettre à leur écoute pour connaître leurs préoccupations et leurs attentes. En effet, pour atteindre ses objectifs, il apparaissait important pour la MJCA de mieux s'imprégner de la situation familiale et du vécu quotidien des enfants bénéficiant des activités proposées. C'est pourquoi, elle a initié une série d'enquêtes sociales entre octobre et décembre 2007 et visité 140 enfants. L'objectif général de ces enquêtes était de recueillir des informations sur le contexte social et familial dans lequel évolue chaque enfant, afin d'orienter les interventions à leur endroit.

Ces enquêtes portaient sur les points suivants : Les conditions de vie/ Les revenus des ménages/ Les conditions de logement/ Les conditions d'hygiène/ Les questions de santé/ La situation scolaire/ La situation familiale/ Perception de la MJCA par les familles

Résultats principaux

De cette enquête, il ressort que la majorité des familles ont des revenus modestes et que certaines vivent dans une grande précarité avec une alimentation peu variée et assez pauvre. Le secteur dispose de centres de santé privés et publics mais leur fréquentation est limitée par la faiblesse des revenus des familles qui ont largement recours à l'automédication, sauf pour les cas de maladies graves. La majorité des familles sont propriétaires de leur logement mais il s'agit pour la plupart de maisons en banco et dépourvus d'eau courante, voire parfois de latrines. Le niveau d'instruction des parents est assez bas mais ils ambitionnent de voir leurs enfants réussir leurs études. Cette ambition est toutefois compromise en raison du manque de moyens financiers pour honorer les frais liés à la scolarité. L'enquête a également permis d'identifier les besoins et les attentes des familles notamment en ce qui concerne l'éducation et l'encadrement des enfants. L'analyse de la situation a permis de dégager plusieurs pistes d'intervention telles que la mise en place de permanences sociales, d'un service social scolaire et d'activités parascolaires et confortent la MJCA sur les programmes pédagogiques déjà élaborés à partir de son expérience. Ces enquêtes permettent d'en préciser les modalités de mise en œuvre.



Plus de 600 mètres à planter



Monsieur Zongo, conseiller municipal et Bernard Kouama, chauffeur MJCA.

Contexte sociétal

Au Burkina Faso, la famille, cellule de base de la société est confrontée à une crise sans précédents. En effet, l'action combinée de la pauvreté, de l'urbanisation accélérée et de l'effritement de la solidarité traditionnelle a porté atteinte à la famille dans sa fonction de socialisation, de protection et de production. C'est ainsi que de nos jours de nombreuses familles peinent à subvenir aux besoins éducatifs, sanitaires et alimentaires de leurs membres, notamment les plus jeunes. On assiste alors à la recrudescence de phénomènes tels que les « enfants des rues », la délinquance juvénile, les grossesses précoces et indésirées, les maltraitements et l'exploitation économique des enfants, ainsi que le trafic d'enfants. Le secteur 19 n'échappe pas à cette situation malgré les efforts déployés par la municipalité.

L'arrondissement de Boulmiougou ne dispose que d'un seul service social abrité par la mairie qui fonctionne avec des moyens humains et matériels très limités, malgré le dynamisme de ses responsables, pour faire face à l'immensité des problèmes sociaux. Dans un tel contexte la nécessité de mettre en place un service social de proximité s'affiche avec acuité au secteur 19 (50 000 habitants). C'est à ce niveau que s'inscrit l'action de la MJCA qui souhaite agir en tant que vecteur de changement social au sein de ce secteur.

III. Aménagement du terrain

La zone d'habitation, autour du terrain, est en plein développement. C'est impressionnant de constater que chaque mois, le paysage architectural a changé. Les maisons se construisent très rapidement et déjà de nombreuses familles habitent sur cette zone.

Dans un premier temps, nous avons choisi de planter une haie vive tout autour du terrain. Cette haie supporte la chaleur, ne réclame pas trop d'eau et pourra grimper jusqu'à 2 mètres. Fin août, à l'occasion du club de vacances, chaque animateur a de manière symbolique planter son arbuste...



Salou, apprenti comédien marque son passage à la MJCA en plantant son arbuste.

IV. Les échanges culturels



L'association a toujours privilégié de promouvoir ses projets avec des étudiants

L'expérience africaine, un plus dans le parcours professionnel...
Une mise en situation réelle !

« J'ai passé deux entretiens dans lesquels je n'ai parlé que de l'asso et du projet. Je crois que c'était une expérience bien plus significative pour eux qu'un diplôme supérieur. J'y ai en effet appris le travail d'équipe, la mise en place d'un budget, la gestion financière, administrative et "humaine". Bref, j'ai été embauchée en CDI en une semaine ! et c'est donc cette tournée d'échanges culturels à laquelle j'ai participé qui a lancé mon parcours professionnel ». - Katia- 2000

L'association Dunia La Vie- a développé un programme autour de l'éducation au développement. Consciente que le développement passe par les échanges, l'association s'est spécialisée dans les échanges culturels, organisant ainsi depuis sa création de nombreuses manifestations SUD-NORD. La connaissance des cultures des sociétés est nécessaire à l'acteur du changement social qui est étranger au pays où il intervient. C'est un élément crucial et trop souvent minimisé. L'objectif a donc toujours été de créer un cadre pédagogique aux échanges culturels et à la diffusion des cultures africaines en dirigeant ses actions en milieu scolaire et socio-éducatif en réalisant des projets au Nord et en accueillant au Burkina. Le développement des échanges culturels et techniques est fondamental pour apprendre à se connaître, à se reconnaître, à se comprendre et à se respecter les uns les autres. Cela contribue à soulever les malentendus et les préjugés et de participer activement à des enrichissements réciproques qui ouvrent sur une meilleure connaissance du monde et des hommes. C'est dans ce contexte qu'une vraie coopération entre les peuples et que des échanges équitables prennent leurs racines.

En travaillant avec des étrangers, malgré qu'ils ne soient pas appelés à travailler dans la coopération ni même à revenir en Afrique, cela permet de travailler sur les représentations de l'Afrique et du développement que chacun s'est forgées. De plus et généralement, les projets auxquels participent les jeunes constituent une réelle expérience utile dans leur parcours professionnel.

Méthodologie

Lorsque des jeunes étudiants français ou burkinabè demandent à participer à un projet, l'association Dunia La Vie - Burkina demande une lettre de motivation et un CV pour que le projet défini corresponde à son cadre de compétences, à ses motivations, et à des valeurs communes avec l'association.

Cette année, la MJCA a accueilli 12 français dans le cadre des activités menées. La méthode est la suivante mais peut différer d'un projet à un autre et d'une année à l'autre. Cette année, les jeunes Français ont monté leur projet de concert avec la MJCA, élaboré un budget et rechercher les financements pour le réaliser. Enfin, ils venus pour vivre leur projet au Burkina. Il s'agissait de deux groupes participant aux clubs de vacances de juillet et d'août. La MJCA les a accompagnés tout au long de l'année, notamment par mail, pour le montage des dossier et la définition des projets.

Les deux projets se sont bien déroulés dans l'ensemble. Ils ont permis de tirer des enseignements pour les futurs projets :

Pour une grande fluidité du déroulement des projets menés avec d'autres associations partenaires, il serait opportun de clarifier les rôles et les prérogatives de chaque acteur afin d'éviter les tensions préjudiciables à la qualité et à l'ambiance du travail d'équipe. Cette année, les projets avaient précédé l'ouverture de la MJCA et quelques difficultés étaient inhérentes au démarrage de la structure, de la mise au point de son organisation pratique, et à la clarification dans les faits des rôles et prérogatives de chacun au sein de l'équipe de la MJCA qui venait de se former.

Lorsque les animateurs n'ont pas l'expérience des enfants, ni de l'encadrement cela se ressent soit sur les humeurs, soit sur le travail d'encadrement. Dans le montage de ce genre de projet, il faut que l'ADLV-B soit plus vigilante pour permettre à chacun d'être à sa place en fonction de ses compétences et de son expérience.



Juillet 2007 - Club de vacances Entre soutien scolaire et activités ludiques, culturelles et sportives, En partenariat avec l'association P'tit Coup D'Pouce
Localisation : Maine et Loire
Mail : ptitcoupdepouce@hotmail.com
www.e-monsite.com/ptitcoupdepouce/



Août 2007 - Club de vacances
Stage d'initiation au cirque, au théâtre et à la danse En partenariat avec l'Association française Altern'Active.
<http://www.alternactive.org/Le-Sud-en-Marches/>

Montreuil-Juigné

Courrier de l'Ouest - Mardi 18 Décembre 2007

Six étudiants racontent leur séjour au Burkina

Six étudiants montreuillais sont allés passer le mois de juillet à Ouagadougou dans le cadre d'un échange culturel et éducatif. Mardi dernier, ils ont raconté leur expérience.

Anthropologue, Yasmina Badolo, native de Sablé vit depuis 15 ans à Ouagadougou au Burkina Faso. Elle est la coordinatrice de l'association « Dunia la vie Burkina » et responsable du travail, de développement local et des échanges culturels. Elle a accompagné le projet de l'association P'tit coup d'pouce dans sa volonté de « donner pour recevoir ».



Yasmina Badolo cheville ouvrière de la rencontre entre les étudiants et des habitants de Ouagadougou

Une expérience à renouveler

Un centre social et culturel sera mis en place prochainement et l'association montreuillaise est allée jeter les prémices de futures activités. Quelque 100 enfants étaient présents chaque matin pour le travail scolaire, les après-midi étaient consacrés aux activités sportives et culturelles et comme la nuit tombe

dès 17 h 30 des veillées avec chants et jeux étaient organisées. « Ce fut un vrai échange avec les responsables et la population. Nous avons apporté, ils nous ont donné beaucoup », ont raconté les étudiants.

C'est avec l'eau du puits et la lampe à pétrole que les six jeunes ont vécu, leur mois de juillet. Mais la chaleur de l'accueil et l'esprit solidaire leur ont

permis de vivre une expérience que Yasmina Badolo se dit prête à renouveler tant les échanges ont été appréciés.

Mardi dernier, salle Jacques-Brel, environ 150 personnes se sont retrouvées pour suivre les commentaires avisés, voir et acheter les produits artisanaux et soutenir cette action initiée par les six étudiants.

« Que dire du projet de la M.J.C.A. Il est, je pense la chose qui est arrivée de mieux au secteur 19 dans sa jeune histoire. Ce projet semble tout droit sorti de cette utopie, où le hasard de la naissance, et ses conséquences, seraient estompés par un lieu d'échange universels (except money), ouvert au plus défavorisés. Il est l'aboutissement de travaux bien menés. Mûris au fil d'années de réflexions, de débats, de recherches, d'enquêtes. C'est comme si la M.J.C.A. était déjà sur pied, tant l'équipe qui la défend paraît inébranlable. Mon souhait est donc qu'elle s'émancipe, montre l'exemple et se pérennise (sans trop de surprise). Je suis de tout cœur avec vous. »

Éléments de réflexion sur les échanges

« **Au niveau de la langue :** le premier jour, la rencontre avec les enfants a été plus ou moins délicate car il y avait cette situation de peur et de timidité mêlée. De notre part comme de la leur (je pense), la compréhension de la langue est difficile car d'un côté nous parlons vite sans trop articuler et les enfants ne parlent pas très bien le français. Mais au fil du temps, le dialogue s'installe et tout devient très intéressant dans la relation avec le groupe. » - un animateur

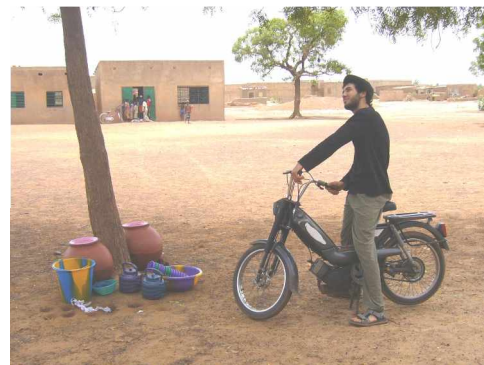
Échanges entre les animateurs : Au niveau de l'entente entre les animateurs, une des principales difficultés dans l'échange reste la différence de niveau de vie entre les Français et les Burkinabè. Tandis que les uns ont les moyens, les autres n'en ont aucun. Les Burkinabè n'ayant même pas de quoi se payer du sucre et ne voulant pas demander trop d'avances sur leur salaire de vacation. Tandis que parfois, certains Français ne sont pas forcément prêts au changement de vie quotidienne (alimentation, boisson). Les animateurs partageaient un même lieu de vie. Si le midi, les repas étaient pris à la cantine, les soirées étaient libres et chacun pouvait préparer ce qu'il voulait. Les moyens n'étant pas les mêmes, et même si les animateurs s'étaient organisés pour préparer chacun leur tour, tout le monde n'était pas forcément satisfait et chacun selon des motifs différents. Pour l'association, il conviendra prochainement d'embaucher un cuisinier du soir et faire des menus plus élaborés que tous pourront partager. Cela entraînera une augmentation des coûts mais améliorera la qualité de la vie quotidienne et l'ambiance générale. Ces coûts seront directement inclus dans le projet. Par ailleurs, peut-être faut-il penser à mettre en place aussi une caisse collective qui permette une ou deux sorties collectives. Bien souvent les animateurs burkinabè auraient souhaité inviter leurs homologues français à sortir et à partager un verre mais leurs moyens ne le leur permettaient pas.

La parole aux animateurs

Extraits des bilans des animateurs du mois de juillet

« Pour l'accueil, l'hébergement et les partenaires : c'était vraiment génial nous étions en immersion dans le secteur sans « traitement de faveur » et cela fût très important. L'encadrement était très bien avec une bonne communication et pas de « non-dit ». »

« Grande expérience humaine, des personnes très attachantes, une culture remarquable sous la marque du respect, un grand pays parce qu'il est et non pas parce qu'il possède. »



V. LE SECTEUR ASSOCIATIF

Les communautés de base sont les premières concernées dans la lutte contre la pauvreté et l'amélioration de leur qualité de vie. L'expansion récente du secteur associatif dans tous les domaines constituant une société en est significative au Burkina Faso. C'est ainsi que ces hommes et ces femmes volontaires s'engagent mais manquent cruellement de formation, de lieux pour se réunir, d'accès à l'information, de cadre de concertation, etc.



Les journées nationales : Les associations déclarées sur le secteur 19 ont chacune des objectifs spécifiques. Souvent un certain nombre d'entre elles partagent les mêmes objectifs. A l'occasion des journées mondiales ou nationales (Journée du SIDA, de l'enfance, de la santé / Journées de l'OMS, de l'ONU ou de l'UNESCO, etc.). L'objectif est de rassembler les associations oeuvrant à ces thèmes afin de se fédérer pour une action commune de sensibilisation ou d'actions sur le secteur 19 et/ou l'arrondissement de Boulmiougou.

V.1 La journée mondiale contre le SIDA

Dans le cadre de son volet promotion du secteur associatif du secteur 19, la Maison des jeunes, des cultures et des associations (MJCA) a entrepris d'organiser une campagne de sensibilisation sur le SIDA à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le SIDA (JMS) 2007. Pour ce faire, elle a réuni six associations du secteur ayant inscrit la lutte contre le SIDA dans leurs objectifs, afin de se fédérer pour une action commune de sensibilisation sur le secteur.

L'objectif étant d'unir les forces des uns et des autres pour un meilleur impact sur le public et de créer une dynamique au sein et entre les associations du secteur, selon les objectifs de la MJCA en ce qui concerne le renforcement des capacités des organisations de la société civile.



Initialement ce collectif s'était fixé comme objectif d'organiser une campagne de sensibilisation qui devait s'étendre sur dix jours avec au programme des activités telles que des causeries éducatives dans les écoles, un cross populaire, des représentations théâtrales, des séances de dépistage anonyme et gratuit etc. Un projet d'un coût de 8 159 700 F fut élaboré et soumis aux bailleurs susceptibles de le financer. Malheureusement toutes les requêtes de financement sont restées sans suite favorable. Toutefois le collectif désireux de ne pas rester sur un échec a quand même décidé d'agir, avec des moyens limités. C'est ainsi que deux semaines avant la JMS, les associations ont décidé de revoir leurs ambitions à la baisse et d'organiser en lieu et place de la grande campagne initialement prévue une kermesse de sensibilisation les 08 et 09 décembre 2007, à l'École Nongomikma, suivie d'une campagne de dépistage gratuit le 10 décembre 2007.

Au Programme

Du Théâtre forum avec la troupe de l'espoir et la troupe du théâtre de l'espoir

Du Cirque

Des Dépistages gratuits

Des Bals populaires

Et des stands de vente associatif

Objectif global : L'objectif général de la kermesse visait la promotion du dépistage volontaire du VIH et la sensibilisation et l'information de la population sur la maladie, ses modes de transmission et les possibilités d'accès aux soins.

Objectifs spécifiques :

- ✓ Démystifier la maladie qui inspire un sentiment de honte et demeure un tabou.
- ✓ Sensibiliser les habitants et notamment les femmes et les jeunes sur les modes de transmission et les discriminations vis-à-vis des PpVIH.
- ✓ Permettre aux habitants d'effectuer le dépistage volontaire et diffuser la liste des lieux de dépistage possibles.
- ✓ Orienter les patients vers les structures existantes les patients (associatives ou publiques) qui assureront une prise en charge sociale, psychologique et médicale des personnes atteintes par le VIH
- ✓ Formation des acteurs du secteur associatif

Conclusion

Malgré que le projet initial n'ait pu être réalisé faute de moyens financiers, les associations du secteur 19, ont montré à la MJCA toute leur motivation et leur investissement dans une action plus limitée, certes, mais ayant un impact certain. Ce sont les associations qui ont en effet choisi de poursuivre la célébration de la JMS sans moyen. Cela constitue un élément très important sinon fondamental dans la mise en place des futures journées nationales. Nous avons en effet la confirmation que les associations locales sont en attente de pouvoir s'investir pour leur communauté selon leurs objectifs à chacune et que le cadre offert par la MJCA peut affectivement susciter une réelle dynamique sur le secteur. Une dynamique ayant un double impact, à savoir le renforcement des capacités des organisations de la société civile et la lutte contre le VIH SIDA en ce qui concerne ce projet-ci. Par ailleurs, la présence et le soutien précieux des conseillers municipaux et des autorités coutumières sont un gage précieux pour l'ancrage et la réussite du projet au secteur 19. Enfin, le collectif est motivé pour assurer une édition prochaine en 2008.

Liste des associations du collectif

L'association Teebo
L'association Bon voisinage
L'association AJSD
L'association Lagemtaaba
L'union des associations et les Groupements féminins pour le bien être des femmes du secteur 19
La troupe du théâtre de l'espoir
Le Groupement féminin Bénéwendé

Résultats

Près de 500 personnes venues assister ou participer aux différentes activités.

Associations assurant les dépistages : Medicos del Mundo (médecins du monde Espagne) Et L'Association African Solidarité (AAS)

Dépistage : 42 personnes ont fait le test. Les personnes déclarées séropositives ont été référées vers des structures habilitées pour la prise en charge médicale.

VI. IMPACTS EN CHIFFRES

Activités de vacances					
Pâques	Juillet	août	Veillées	Nombre de repas servis	Spectacles
150 enfants de Larlé à l'AVOB - Cirque	110 enfants du 19 à la MJCA Soutien scolaires et activités culturelles et sportives	82 enfants du 19 à la MJCA et 150 enfants de l'Action sociale à Bindé	2 veillées organisées en juillet - 600 enfants y ont participé.	Près de 5000 déjeuners et 3000 petits déjeuners	1125 spectateurs pour 6 représentations de cirque et danse

Activités pendant l'année scolaire		Secteur associatif	Secteur social	
Soutien scolaire	Cirque	Journée mondiale du SIDA	Scolarisation et insertion	Enquêtes vie sociale et scolaire
57 enfants participent de manière régulière	43 enfants participent de manière régulière	5 associations du secteur associées au projet / Public : plus de 500 visiteurs / 42 personnes dépistées	11 enfants scolarisés et 3 bourses jeunes offertes.	24 établissements scolaires et 140 familles sondés

VII. LES RESSOURCES HUMAINES

Compte tenu que l'association était à ses prémisses, aucune déclaration n'a été faite de son personnel dans la mesure où il fallait définir les modalités d'embauches (CDD, honoraires ou CDI). Par ailleurs, les premiers mois ont constitué une période d'essai dans l'optique d'apprendre à connaître les uns et les autres et d'envisager de pérenniser ces emplois. Néanmoins, l'association a pris une assurance privée accident du travail pour couvrir l'ensemble du personnel durant cette période. Au regard des acquis en matière d'organisation pratique, de répartition des tâches à accomplir, le personnel sera déclarée de manière légale dès janvier 2008 à la Caisse nationale de sécurité sociale et aux impôts.

L'association a embauché 18 personnes sur l'année 2007 de manière régulière ou temporaire dont :

- Une responsable des activités éducatives et sociales
- Un assistant aux activités éducatives et sociales
- Une stagiaire sortant de l'école d'éducatrice sociale.
- Un gardien
- Un chauffeur
- Un coursier
- 3 enseignants
- 7 animateurs
- Une cuisinière

La question des ressources humaines au sein de la MJCA soulève plusieurs questions :

La distance : La MJCA est située à l'extrémité d'une périphérie, assez loin du centre ville. Associée à des piste en mauvais état, cette distance a un coût qu'il ne faut pas négliger de considérer dans les rémunérations sans quoi les salariés venus de loin se décourageront, surtout si l'on considère les augmentations successives du carburant (un litre d'essence super 91 coûte 670 FCFA soit un peu plus de 1 euro). Compte tenu des moyens limités de l'association, il faut reconnaître que le personnel extérieur (la responsable aux activités éducatives et sociales, la stagiaire éducatrice sociale) au quartier a fait un gros effort.

La question des moyens : Le personnel qualifié a un coût. Par ailleurs, les personnes compétentes et expérimentées sont déjà habituées au marché du développement et ne viendront pas travailler en dessous d'un certain salaire que la MJCA n'est pas capable d'offrir à l'heure actuelle. Par ailleurs des disparités colossales existent au Burkina Faso en matière de rémunération. Pendant que certaines personnes gagnent 30 000 Fcfa par mois, certains touchent plusieurs millions de Fcfa dans une même structure. Compte tenu de l'éthique de l'association, l'association ne dépassera pas certains montants de salaire.

C'est pourquoi un des choix vers lesquels nous nous dirigeons, est de recruter le personnel sur le secteur 19 ou l'arrondissement de Boulmiougou selon des critères spécifiques, puis de permettre à ces personnes de se former et de faire des stages. Mais cela n'empêchera pas la nécessité d'embaucher des personnes qualifiées et expérimentées. La question des ressources financières est une des conditions sine qua non à la réussite des objectifs de la MJCA.

Bilan Financier

Charges	CFA	en €	%	Produits	CFA	en €	%
Fonctionnement courant				Report à nouveau au 01/01/07	45500	69	0,33
téléphone	476175	726		LES DONs			
Internet	48 450	74		Dons de L'APPEL	6513550	9930	
timbres	88 035	134		Dons Altern'Active	3018714	4602	
photocopies	88 870	135		Dons de l'ADLV-B France	734 671	1120	
Fournitures de bureau	248 517	379		Asso Pt'it coup d'pouce	1680100	2561	
adhésion	6 000	9		Dons divers	5000	8	
loyer	286 200	436		Total dons	11952035	18221	86,90
frais bancaire	73 250	112		Vente artisanat	1 404 029	2140	10,21
assurance RC / MJCA	262 760	401		participations bénéficiaires du 19	23 210	35	0,17
taxes timbres fiscaux	41 000	63		emprunt	329 090	502	2,39
Total 1	1 619 257	2469	11,77	Intérêt bancaire	89	0,14	0,00
Transport							
essence	792 000	1207					
location transport	90 000	137					
divers	155950	238					
total 2	1 037 950	1 582	7,55				
Ressources humaines							
frais de recrutement	106 495	162					
honoraires	1 250 000	1906					
rémunérations	4212821	6422					
assurance accident	406 000	619					
divers	22 100	34					
Total 3	5 997 416	9 143	43,61				
Activités sociales et éducatives							
parrainage scolaire	141 475	216					
bourse jeune	186 000	284					
soutien social	101925	155					
Cantine club de vacances	1 375 130	2096					
équipement et fournitures	1 722 374	2626					
location matériel secteur enfant	101 750	155					
achat spectacle	35000	53					
total 4	3 663 654	5 585	26,73				
Achat artisanat							
Achat artisanat	425 000	648					
Total 5	425 000	648	3,09				
aménagement siège	527 125	804					
aménagement terrain - haie vive	435 000	663					
Total 6	962 125	1 467	7,00				
TOTAL 1+2+3+4+5+6	13 705 402	20894					
solde positif	48551	74	0,35				
TOTAL général	13 753 953	20 968	100	Total général	13 753 953	20968	100

**Disponibilités au
31/12/07 :**

Compte MICROFI-ECOBANK	6240
Compte BOA	11 571
Caisse Liquide	30740
total	48551

II. Compte de résultat ADLV-B en France

Charges	En euros	Produits	En euros
Achats	99,98	Dons reçus	1427,26
Don Dunia B	2299,72	Vente artisanat P'Tit Coup d'pouce	1227,5
Frais financiers	186,55	Adhésions	340
Téléphone	240	Briques	60
		Enfants	70
résultat positif	298,51		
TOTAL GENERAL	3124,76	TOTAL GENERAL	3124,76

**Disponibilités au
31/12/07 :**

Compte courant	176,29
Livret A	101,74
caisse	20,48
total	298,51

III. Commentaires de budget

III.1 Les Charges

Le fonctionnement quotidien, les membres de l'association Dunia La Vie - Burkina et les acteurs de la MJCA sont très vigilants à ne faire que des dépenses nécessaires et veillent par conséquent à une gestion quotidienne saine et rigoureuse. Si l'on considère les frais de fonctionnement courant et les transport (total 1 + total 2) pour l'association au Burkina, cela nous revient à 2 657 207 Fcfa (4051 €) sur l'année soit une moyenne mensuelle de 221 434 Fcfa (338 €). Et en France, le fonctionnement atteint un montant de 450,53 € (295 528 Fcfa) correspondant aux frais financiers, au téléphone et aux achats; soit 37,54 euros par mois en moyenne.

Les ressources humaines, d'un montant total de **5 997 416 Fcfa (9 143 €)** comprennent :

Des Frais de recrutement c'est-à-dire l'insertion dans les journaux de l'annonce concernant l'embauche d'un(e) responsable des activités éducatives et sociales en février 2007.

Des premiers Honoraires versés au cabinet d'architecture à Ouagadougou dans le cadre de l'étude technique et conceptuelle du projet et de l'élaboration des devis quantitatifs et qualitatifs de la Maison des jeunes, des cultures et des associations.

Des Rémunérations du personnel de la MJCA en 2007. Au total, 18 personnes ont été rémunérées au cours de l'année 2007 dans le cadre de la mise en œuvre des activités menées ; les salaires étant compris entre 40 000 Fcfa (61 €) et 150 000 Fcfa (229 €) par mois. Les employés pouvant être recrutés pour un mois, quelques heures par mois, ou sur une période de quelques mois bien définis.

Une assurance accident a été prise pour couvrir l'ensemble des salariés en ce qui concerne les accidents dans le cadre des activités. (montant : 406 000 Fcfa (619 €))

Et du Divers : 22 100 Fcfa (34 €) qui correspondent à des dons manuels liés à des petits services rendus à l'association.

Les Activités sociales et éducatives (3 663 654 Fcfa - 5 585 €)

Parrainage scolaire : l'Association Dunia La Vie-Burkina a pris en charge 11 scolarités d'enfants fréquentant le primaire (8) ou le collège (3). Les 141 475 Fcfa (216 €) correspondent aux premiers versements de ces scolarités, l'achat des fournitures et de la tenue obligatoire. Un vélo a aussi été acheté pour permettre à un enfant de se rendre au collège. Les soldes des scolarités sont à régler en 2008 selon les modalités d'inscriptions propres aux écoles. Le coût des écoles varie entre 2500 Fcfa (école primaire publique) et 32 000 Fcfa (école primaire privée). Le sens d'école privée n'est pas lié au caractère religieux de l'école mais lié au fait que l'école a été ouverte par un particulier. Et le choix de l'école s'effectue en fonction du lieu géographique d'habitation de l'enfant. La plupart des enfants ont été découverts au cours des enquêtes sociales. Pour certains, ils n'avaient soit jamais été scolarisés, pour d'autres ils avaient été déscolarisés faute de moyens de la part de leur famille.

Les bourses jeunes : 186 000 Fcfa (284 €) correspondent à trois bourses accordées cette année pour des jeunes ayant la vingtaine d'années cherchant à s'insérer dans la vie professionnelle – une bourse pour une école de danse, une bourse pour une école de couture et une bourse pour des cours du soir (classe de CM2 pour obtention du CEP).

Soutien social : 101925 Fcfa (155 €) Il s'agit d'aide ponctuelle à des personnes ayant exprimé un besoin urgent auprès

de l'association, couvrant le plus souvent des ordonnances; mais aussi de la prise en charge des frais médicaux des enfants ayant participé aux clubs de vacances. A cette occasion, les animateurs ont réalisé que certains enfants malades ou blessés n'étaient pas conduits chez des infirmiers par leurs parents. Et de fait, durant les clubs de vacances, les animateurs se sont retrouvés à gérer des palus, des rages de dents, des blessures infectées causés en dehors de la MJCA.

Cantine club de vacances : 1 375 130 Fcfa (2096 €) prend en compte les frais liées aux petits déjeuners, aux déjeuners et de manière générale à l'alimentation durant les clubs de vacances (juillet et août) pour les enfants et les animateurs.

Équipement/ mobilier/ fournitures : 1 722 374 Fcfa (2626 €) correspondent aux achats liés à l'équipement du secteur éducatif :

Équipement cuisine pour préparer et servir 200 repas (achat de deux foyers à gaz, deux bouteilles de gaz, marmites et vaisselle),

Équipement MJCA pour accueil et hébergement des animateurs - la plupart des animateurs dormaient à la MJCA compte tenu de la distance par rapport à leur domicile habituel - achat de nattes, de matelas, de moustiquaires, de vélos, de seaux, etc. (capacité d'hébergement : une dizaine de personnes)

Mobilier métallique : tables, bancs et chaises

Fourniture et équipement activités : Cirque (tapis de cirque, fabrication d'accessoires cirque), fournitures activités ludiques et fournitures liées au soutien scolaire.

Location matériel secteur enfant : 101 750 Fcfa (155 €) correspondent à la location d'un groupe électrogène à différentes occasions, et à la location de tente ou de chaises lors de représentations de spectacle par les enfants.

Achat spectacle: 35000 Fcfa (53 €) – Il s'agit de l'achat d'un spectacle de cirque lors du club de vacances organisé à l'AVOB en mars 2007.

Achat artisanat : 425 000 Fcfa (648 €) correspondent de l'achat d'artisanat en vue de le vendre à Noël en France. A cette occasion les animateurs de l'association P'tit coup de pouce (7 personnes) ont chacun rapporté un coffret de Noël à vendre.

Aménagement siège provisoire : 527 125 Fcfa (804 €) correspondent à l'aménagement de deux hangars métalliques avec des tôles au sein du siège provisoire et deux panneaux indicateurs de la MJCA.

Aménagement terrain : 435 000 Fcfa (663 €) correspond au premier versement de la haie vive (600 mètres de plantation) clôturant le terrain de 2,3 ha à un paysagiste du secteur 19.

III.2 Les Produits

LES DONs représentent la part majoritaire des produits de l'Association Dunia La Vie-Burkina, 86,9 % des produits soit 11 952 035 Fcfa, ou 18221 €.

Dons de L'APPEL	6 513 550 Fcfa	9 930 €	54,5 % de la part des dons	L'Appel aux enfants du monde est le premier partenaire de l'Association Dunia La Vie-Burkina dans le cadre du lancement de la MJCA.
Dons Altern'Active	3 018 714 Fcfa	4 602 €	25,26 % de la part des dons	Dans le cadre des clubs de vacances, l'association Altern'Active et les Français ayant contribué au projet ont porté la charge financière du club de vacances du mois d'août. (cantine, équipement, rémunération des animateurs, colonie).
Asso Pt'it Coup D'pouce	1 680 100 Fcfa	2 561€	14,06 % de la part des dons	Dans le cadre des clubs de vacances, l'association P'tit coup de pouce et les Français ayant contribué au projet ont porté la charge financière du club de vacances du mois de juillet (cantine, équipement, rémunération des animateurs).
Dons de l'ADLV-B France	734 671 Fcfa	1 120 €	6,15 % de la part des dons	D'après les comptes de résultat de l'association Dunia la Vie-Burkina en France, la somme de 2299,72 € (1 508 517 Fcfa) a été versée à l'association Dunia la Vie-Burkina au Burkina. Sur cette somme, en réalité, 1180 € (774 029 Fcfa) correspondent à la vente d'artisanat de la part de l'association Pt'it Coup D'Pouce reversée à l'association en France. C'est pourquoi l'Association Dunia La Vie-Burkina au Burkina a considéré 1120 € (734 671 Fcfa) en dons, affectant les 1180 € à la vente d'artisanat.
Don	5000	8	0,04 % de la part des dons	Un don manuel au Burkina
Total dons	11952 035 Fcfa	18221	100 %	

La vente d'artisanat : 1 404 029 Fcfa soit 2140 € correspond à 10,21 % des produits de l'Association Dunia La Vie-Burkina au Burkina. Elle est due à la vente d'artisanat par les membres de l'association P'tit Coup de Pouce à l'occasion de Noël. Les coffrets de Noël sont une belle opportunité de diffusion de l'artisanat burkinabè et de leur vente. C'est une idée que l'association défend depuis quelques années. Il s'agit qu'une personne à l'occasion de Noël vende un coffret à son entourage (la valeur de vente d'un coffret est de 450 euros et contient une vingtaine d'articles sélectionnés). L'association souhaiterait développer ce secteur.

Participation des bénéficiaires du 19 à l'occasion de la Journée mondiale du SIDA : 23 210 Fcfa / 35 € - Il s'agit des associations du secteur 19 ayant exposé et vendu lors de la kermesse organisée pour la JMS. Chaque association versait 20 % de ses recettes (vente de brochettes, de dolo, jeux, etc.) à la MJCA.

Emprunt : 329 090 Fcfa / 502 € - Un emprunt a été fait auprès d'un particulier en fin d'année 2007 en attendant l'encaissement d'un chèque (don) en cours qui devrait se faire début janvier 2008.

III.3 Les contributions volontaires

En termes de d'apports en nature, on peut stipuler principalement : **4 528 159 Fcfa (6 903 €)**

Don de mobilier de la part du lycée français St Exupéry à Ouagadougou - valeur estimé à 750 000 Fcfa

Dons d'accessoires de cirque : L'association Altern'Active a remis plus de 655 000 Fcfa de matériel de cirque à la MJCA

Ordinateurs : Trois ordinateurs ont été remis à l'association Dunia La Vie - Burkina

Un ordinateur avec une imprimante laser de seconde main (valeur 500 € - 327 979 Fcfa)

Deux ordinateurs portables de la part de l'école avancica à Paris et don d'un particulier (valeur 450 € - 295 180 Fcfa)

Bénévolat : La coordinatrice travaille majoritairement de manière bénévole - montant estimé sur l'année 2007 : 2 500 000 Fcfa (3811€).

IV. RECHERCHE DE FINANCEMENTS

IV.2 Les investissements

Depuis la signature de la convention le 17 janvier 2007 octroyant le terrain au projet par la mairie, nous avons entamé les recherches de financements liés à la construction. Le premier volet d'investissement est lié au secteur éducatif et social. Depuis plus de trois ans, au fur et à mesure que nous montions le projet, nous avons constitué une base documentaire sur les sources possibles de financements au Burkina Faso et en France notamment.

Bien que toutes les structures contactées reconnaissent la pertinence et la qualité du projet, il faut qu'un premier bailleur accepte de nous octroyer une subvention pour que les autres suivent ! Comme tout début !

Une demande conjointe de financement a été faite au Conseil régional de Nantes, au Conseil général d'Angers et à la fondation d'Air France.

Par ailleurs une demande de financement a été faite auprès de l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie) dans le cadre spécial du développement (PSD) pour mettre en place un forage et un château d'eau nécessaire au fonctionnement futur de la MJCA sur le terrain.

A ce jour, nous sommes toujours dans l'attente de réponses concernant ces dossiers dont les dates de passage en commission ne sont pas arrivées ou ont été différées.

En décembre, nous avons appris l'obtention d'une subvention de la Société générale et l'Appel aux enfants du monde d'un montant de 4687 euros que nous devrions recevoir début janvier 2008 afin d'aménager le siège provisoire dans l'optique de l'ouverture des permanences sociales en 2008 et d'équiper le projet en moyens de transport deux roues.

Par ailleurs une des difficultés pour la MJCA est liée au fait que les bailleurs ont des axes d'intervention assez classiques (construction d'un dispensaire, d'une école ou d'un barrage, lutte contre le SIDA, etc.). En ce qui nous concerne, il s'agit d'un centre social, éducatif et culturel, en somme un projet parascolaire, social et culturel. Et nous devons trouver les moyens de convaincre les bailleurs potentiels de la nécessité d'une telle structure pour un secteur qui rappelle le atteint presque les 50 000 habitants.

Enfin l'association a du faire des choix stratégiques pour ne pas se disperser. Nous avons lancé une campagne de « Souscription briques » pour la construction mais faute de temps à consacrer cela et à la diffuser, ça n'a pas du tout fonctionné (60 € en 2007 - Compte de résultats ADLV-B en France) . Maintenant après une année de fonctionnement de la MJCA, nous avons décidé de lancer les parrainages d'enfants qui profitent des activités de la MJCA ou que nous avons scolarisés.

IV.3. Le fonctionnement

Dans le cadre de son fonctionnement, l'association Dunia la Vie-Burkina reçoit depuis une année le soutien de l'Appel aux enfants du monde pour un montant de 5000 euros renouvelés tous les six mois visant le fonctionnement du secteur éducatif. Cette subvention sera renouvelée pour l'année 2008.

Parallèlement, l'ADLV-B a choisi de mettre en place un système de parrainage des enfants bénéficiant des activités de la MJCA et prenant en compte les dépenses réelles du projet. Lancé en fin novembre 2007, l'objectif est d'atteindre 250 parrains dans les deux années qui viennent, donc d'ici novembre 2009. La recherche de parrains se faisant au Burkina Faso et à l'étranger, en France notamment par les réseaux et les liens existants déjà.

Un parrainage de 45 000 Fcfa pour un enfant est réparti ainsi:	En %	En Cfa
Financement des activités sociales, éducatives ou scolaires	72 %	32 500
Service social scolaire	8,9 %	4 000
Caisse de solidarité sociale et médicale	8,6 %	3 850
Fonctionnement	8,6 %	3 850
Assurance	1,8 %	800

- v **Financement d'une activité** : scolarisation, soutien scolaire, étude libre, clubs de vacances, activités culturelles et parascolaires, etc. sont inclus les salaires des animateurs, des enseignants et des éducateurs burkinabè + le matériel et fournitures nécessaire.
- v **Service social scolaire** : mise en place d'une équipe pédagogique et sociale compétente pour encadrer et orienter les enfants et les élèves du secteur repérés par les enseignants comme étant maltraités, en souffrance familiale ou en grande précarité sociale.
- v **Caisse de solidarité** : fond social d'aide d'urgence pour les enfants du secteur 19. La MJCA travaille en réseau pour orienter les personnes vers les services et associations adéquates mais bien souvent il faut répondre dans l'extrême urgence (aide médicale, alimentaire etc.).
- v **Le fonctionnement** : téléphone, essence, photocopies et Internet.
- v **Assurance** : responsabilité civile de la MJCA couvrant les dégâts des enfants et assurance accident couvrant les enfants dans le cadre des activités.



CONCLUSION

Les activités ont démarré officiellement en juin 2007 suite à de nombreux préalables ! Si l'objectif de l'ADLV-B était de s'imprégner des réalités du quartier, cet objectif est une réussite.

Et l'Association Dunia La Vie-Burkina est très satisfaite de ces premiers pas au 19. Les résultats en quelques mois et avec peu de moyens sont assez probants. Le choix de l'association de démarrer les activités avant de construire des bâtiments adéquats a permis de tisser des liens réels avec les habitants du quartier (les directeurs d'école, les enseignants, les associations). En effet, cette première année d'activités n'aurait pas pu se concrétiser sans le soutien actif de l'Inspection académique de la circonscription dont dépend le secteur 19 et les écoles du secteur. A l'occasion de cette conclusion, l'ADLV-B tient à les remercier.

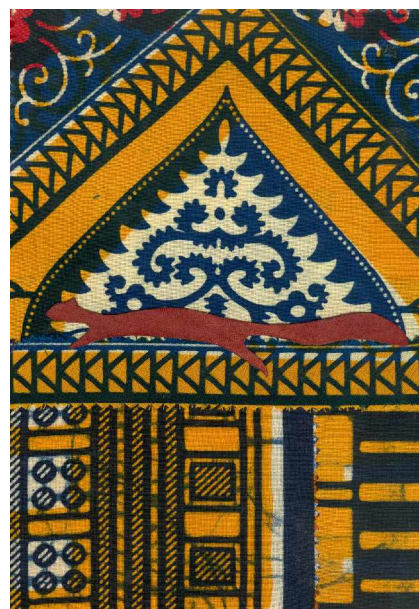
Nous tenons aussi à remercier les partenaires du projet qui ont permis le lancement des activités éducatives de la Maison des jeunes, des cultures et des associations, à savoir L'Appel au développement des enfants du monde, Altern'Active et P'tit Coup de Pouce et derrière eux tous les donateurs qui à travers ces structures ont reconnu et soutenu notre projet. Et nous remercions tout particulièrement L'appel pour son accompagnement très précieux au regard de son expérience et de la qualité de nos échanges. Enfin, nous remercions les donateurs de l'association Dunia la Vie-Burkina qui, par leur soutien fidèle depuis plusieurs années, nous encouragent à persévérer.

Ces quelques mois d'activités et les différentes enquêtes réalisées permettent de redire combien la demande en matière sociale, éducative et culturelle est très forte sur le secteur. C'est comme si les habitants n'attendaient que cela au regard de l'engouement pour les différentes activités démarrées. Et le projet s'est développé et se développe sans publicité ni communication particulière. Le bouche à bouche suffit. Et compte tenu qu'il est bon d'avoir les moyens de sa politique, nous avançons pas à pas !

La MJCA est un projet évolutif, à savoir, qu'il ne s'agit pas d'apporter un projet construit clef en main, c'est pourquoi l'ADLV-B a choisi d'initier les activités malgré le manque de structures et d'équipements afin de s'imprégner des réalités humaines et socio-économiques du quartier et de permettre aux habitants (écoles, associations, individus) de s'impliquer dans le projet. La MJCA doit se créer par étapes, au fur et à mesure des capacités humaines et financières de l'ADLV-B.

L'idée de ce projet a germé fin 2003 chez les membres de l'association Dunia La Vie - Burkina. Et depuis, l'association a pris le temps de mûrir la réflexion et de travailler à l'élaboration du projet, à la recherche de partenaires et à la connaissance du secteur 19 avant de démarrer les activités.

Aujourd'hui, la construction des bâtiments reste une nécessité urgente pour accomplir les objectifs de la MJCA tels que l'association les a fixés. Bénéficier de salles fermées en temps de pluies (4 mois), profiter d'un lieu vaste, sécurisé et équipé dans le cadre des activités sociales, parascolaires et culturelles, mettre à disposition des salles pour les activités des associations du secteur 19, mettre en place un lieu de vie selon les résultats des trois enquêtes menées et les attentes des habitants et de la mairie reste un impératif. Aujourd'hui si ces bâtiments sont construits, ils accueilleront une dynamique de quartier engagée à travers les activités de 2007 et bientôt 2008. Et la MJCA deviendra un lieu de vie, d'animation et d'expression pour les habitants du secteur 19, en somme une véritable maison de quartier. Et n'oublions pas d'insister sur les emplois créés par ce projet au secteur 19 !



En 2008, les axes d'activités sont les suivants. Tout en consolidant et en développant les activités déjà lancées, de nouvelles activités seront engagées après la réfection du siège provisoire grâce à la subvention de la Société générale, à savoir :

Lancement des permanences sociales : Il s'agit de mettre en place une équipe pluridisciplinaire (éducatrice sociale, conseiller d'orientation, juriste, pédopsychiatre,) qui pourront recevoir les enfants identifiés par les enseignants au sein des écoles et référés à la MJCA auprès de l'éducatrice sociale. Il s'agit d'une permanence sociale scolaire faisant appel à des professionnels en fonction des problématiques identifiées. Dans le cadre des permanences sociales, des campagnes collectives seront mises en place afin de régulariser les papiers d'identité des enfants qui n'ont pas encore d'actes de naissances en collaboration avec le tribunal de la mairie de Boulmiougou. Trop d'enfants quittent le système scolaire avant le CM2 faute d'avoir un acte de naissance. **Transmission intergénérationnelle** : des anciens du quartier viendront animer des après midis transmettant ainsi leurs savoirs à travers des histoires, des contes et des légendes. **Mères éducatrices** : l'association a posé le choix d'embaucher des mères éducatrices issues du secteur 19 pour animer les causeries éducatives autour de la vie amoureuse, du mariage, de la vie sexuelle et des IST et SIDA auprès des jeunes.

Mais bien d'autres projets et activités devraient voir le jour dans le cadre de l'insertion des jeunes déscolarisés, de la mise en place d'une bibliothèque et d'ateliers de lecture, et de nouveaux clubs de vacances s'adressant aux plus jeunes (5 à 7 ans), de l'accueil de stagiaires burkinabè ou français dans le cadre de leurs études...

Quant au développement du volet associatif, la MJCA devrait recruter un responsable du secteur associatif pour mener à bien les activités liées à ce volet. En effet, la charge de travail (Animation des réunions, formation, mise en place des partenariats, recherche de financements, etc) exige beaucoup de temps que la coordinatrice ou la responsable des activités éducatives et sociales ne peuvent pas libérer. Cependant c'était un choix pour la MJCA de lancer tout de même ce projet autour de la JMS pour s'imprégner des réalités du secteur 19 et connaître un peu plus les acteurs du monde associatif durant cette première année d'intervention. Dans cette optique, des dossiers de demande de financement sont en cours de traitement. Ce qui n'empêchera pas l'association Dunia La Vie-Burkina de programmer de nouveau une action collective à l'occasion de la JMS 2008 tout en espérant que son expérience acquise et la volonté exprimée par les associations du secteur 19 de se mobiliser appuiera sa crédibilité auprès des bailleurs potentiels pour un tel évènement.

C'est ainsi que le développement de la Maison des jeunes, des cultures et des associations ne se fera pas sans le soutien de nouveaux partenaires partageant des objectifs communs en matière de développement que ce soit dans le cadre des constructions ou de la mise en œuvre des programmes d'activités.



Chez Madame Lang
3 rue Albert Einstein
49300 Cholet
Tel:06.85.15.09.13

01 BP 1239
Ouagadougou 01
Burkina Faso -
Tel:00.226.76.45.38.60

Association Dunia La Vie-Burkina
Adresse électronique : "adlvb@hotmail.com"
Site internet : <http://dunialavie.burkina.free.fr/accueil.htm>